Danse dans les Nymphéas

9e édition

10 SOIRÉES
20 REPRÉSENTATIONS
21 septembre 2026 - 14 juin 2027
Musée de l'Orangerie

21 septembre - Myriam Gourfink
5 octobre - L'Ensemble chorégraphique du CNSMDP - Angelin Preljocaj
23 novembre - Zoé Lakhnati & Per Anders Kraudy Solli
14 décembre - Armin Hokmi
18 janvier - Madeleine Fournier
22 février - Aina Alegre
8 mars - Suzanne Henry
5 avril - Olga Dukhovna
24 mai - S-E-D - Sharon Eyal Dance
14 juin - Rosalind Crisp, Frédéric Blondy & Edward Perraud

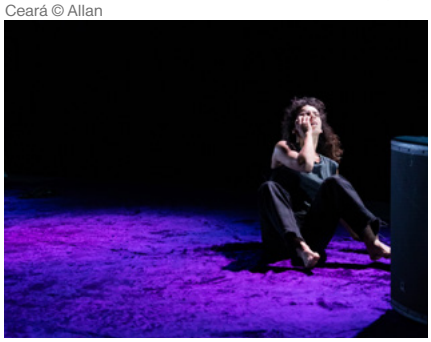
Depuis 2018, *Danse dans les Nymphéas* fait entrer le mouvement au cœur des salles de Claude Monet. Le temps de soirées uniques, le répertoire et la création s'y réinventent au plus près des Grands Panneaux peints, transformant le musée en scène vivante, en dialogue direct avec les Nymphéas.

Pour cette nouvelle saison, ***Danse dans les Nymphéas*** rassemble des figures majeures et émergentes de la scène chorégraphique, du minimalisme radical aux écritures les plus incarnées. Entre héritages et recherches contemporaines, chaque proposition engage le corps comme espace d'attention et d'écoute. Face aux Nymphéas, les interprètes invitent à regarder autrement et à habiter le temps différemment. Cette **9e édition** de ***Danse dans les Nymphéas*** donne à la danse et au musée un élan de performativité, commun aux danseurs et aux spectateurs au plus près des corps en mouvement, pour faire fusionner l'art et le vivant dans l'espace immersif des salles des Nymphéas et faire du musée du XXIe siècle un espace de transformation, de transmission perpétuelle et de démocratisation.

Isabelle Danto
Programmatrice *Danse dans les Nymphéas*

Masse, Myriam Gourfink - Bienal Internacional de Dança do Ceará © Allan

CNSMDP © Ferrante Ferrantini


Zoé Lakhnati © Serin Drejer

Armin Hokmi © Bazm

Madeleine Fournier, growing piece © Patrick Berger

Aina Alegre © Pascale Cholette

Suzanne Henry © Aurélie Veyrat

Hopak © Geoffrey Montagu

Dans dans les Nymphéas - Eyal Sharon © Vitali Akimov

Rosaling Crisp © Edita Sentić

CONTACTS PRESSE

Nadia Refsi
+ 33 (0)6 26 64 88 46
nadia.refsi@musee-orsay.fr

Cécile Castagnola
+ 33 (0)1 40 49 49 20
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset
+ 33 (0)1 40 49 49 21
ines.masset@musee-orsay.fr

Opus64 - Patricia Gangloff
+33 (0)1 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com

MYRIAM GOURFINK
MASSE

Lundi 21 septembre 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salle des Nymphéas

Tous publics.

En partenariat avec le Festival d'Automne à Paris

MASSE, un solo créé et dansé par Myriam Gourfink est aujourd'hui transmis par elle-même à une jeune danseuse issue du CSNMDP, France Cartigny également passionnée par la micro- mobilité et la recherche en danse. Ensemble, elles dansent sur différents registres d'attention, se focalisant tour à tour dans l'espace circulaire du lieu et les strates musicales du musicien Kasper T. Toeplitz. Elles explorent les relations entre les figures d'équilibres, le glissement des masses corporelles, et le jaillissement des sensations, des images, des émotions.

Myriam Gourfink est engagée dans une recherche sur l'écriture du mouvement depuis 1996 et la danse se donne ici de danseuse à danseuse. Masse transporte ainsi au cœur de la recréation d'une composition de danse et de la transmission d'une œuvre. Fondée sur les techniques respiratoires du yoga, la danse de Myriam Gourfink repose sur une organisation rigoureuse des appuis et une conscience aiguë de l'espace. A la fois abstraite et sensible, elle se caractérise par sa lenteur. Les gestes ralentissent, la perception se transforme et provoque comme un étirement du temps sur les partitions électro-acoustiques de Kasper T. Toeplitz qui, comme Myriam Gourfink, travaille sur la notion de temps lisse et de concentration extrême. Pour MASSE, la chorégraphe convoque un paysage interne de la douceur et de la légèreté. L'espace de la salle des Nymphéas se transforme en un cercle constitué par le public, lui-même encerclé par les sources sonores.

Chorégraphie de **Myriam Gourfink**
Danse **Myriam Gourfink et France Cartigny. Musique : Kasper T. Toeplitz**
Production déléguée **LOLDANSE**
Résidence d'artistes aux Ateliers du Milieu.
Loldanse est conventionné par le Ministère de la culture DRAC Ile-de-France. Myriam Gourfink est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis de 2023 à juin 2026.

Masse, Myriam Gourfink - Bienal Internacional de Dança do Ceará © Allan

ENSEMBLE CHORÉGRAPHIQUE DU CNSMDP - ANGELIN PRELJOCAJ
EMPTY MOVES

Lundi 5 octobre 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salle des Nymphéas

Tous publics.

Pour la troisième fois, le compagnonnage entre le Musée de l'Orangerie et l'Ensemble chorégraphique du CNSMDP se poursuit, offrant un regard privilégié sur l'excellence de la jeune création chorégraphique. Après les chorégraphes Hofesh Schechter et Léo Lerus, c'est au tour d'Angelin Preljocaj, directeur-fondateur du Pavillon noir, Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence d'être convoqué avec Empty Moves, lancée en 2004.

Chaque saison, ces jeunes danseurs, en passe de devenir professionnels, interprètent un répertoire exigeant mêlant grandes signatures contemporaines et propositions audacieuses. Se confronter à Angelin Preljocaj et à son style unique et prolifique, est un premier défi. Se confronter à sa pièce Empty Moves en est un autre. Empty Moves est une chorégraphie inspirée par l'enregistrement sonore de la performance musicale «Empty Words» de John Cage au Teatro Lirico de Milan en 1977. Sur cette bande son étonnante où la voix de Cage récitant Thoreau est mêlée à la rumeur de la salle, avec applaudissements ou révoltes, Preljocaj revenait en 2004 à l'abstraction, en cherchant le moyen de nourrir sa propre écriture. Avec des duos puissants, la pièce explore la relation entre mouvement et son, avec des gestes répondant aux fragments sonores déstructurés de Cage et joue sur la construction et la déconstruction de schémas chorégraphiques, Pour cela, la notion de distanciation, de désagrégation du mouvement et d'une nouvelle articulation du phrasé chorégraphique prime sur le sens et l'essence des mouvements.

Chorégraphie et mise en scène **Angelin Preljocaj.**
Avec l'**Ensemble chorégraphique du CNSMDP**

CNSMDP © Ferrante Ferrantini

ZOÉ LAKHNATI & PER ANDERS KRAUDY SOLLI
WHERE THE FUCK AM I ?

(Chorégraphie et performance)

Lundi 23 novembre 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

En partenariat avec la Ménagerie de verre

Un singe, un robot, Michael Jackson, les pas de Trisha Brown, une posture issue d'un tableau de Raphaël ou Fifi Brindacier et Sinatra. Ces figures et références forment un atlas de mémoire ; le corps les bégaie ; la voix les transforme à la façon d'une station de radio qui cherche sa fréquence. Avec Where the Fuck Am I ? Zoé Lakhnati et Per Anders Kraudy Solli, jeunes artistes chorégraphiques qui se sont rencontrés à l'école P.A.R.T.S à Bruxelles, imaginent le corps comme un canal d'images et de références, en mêlant divertissement et nostalgie, perdition et amusement.

La scène est un terrain de jeu sur laquelle se déverse un flux incessant d'images, des souvenirs partagés et des représentations troublées. Le duo incarne les éléments de la culture pop qui le constitue et la danse devient alors un chaos de figures et un collage de références sonores nous invitant à imaginer un espace « entre » les gestes, jamais certain, toujours instable. Comme si tous les mouvements vivaient finalement ensemble dans nos mémoires musculaires pour ouvrir un espace où les faire exister les uns à côté des autres, les faire vibrer, les faire grincer. Le plaisir qu'ont les deux artistes à danser et performer ces représentations depuis leur présentation en 2022 à la Ménagerie de Verre est contagieux.

Zoé Lakhnati est artiste associée à la Ménagerie de verre.

Chorégraphie et performance: Zoé Lakhnati et Per Anders Kraudy Solli Scénographie : Cassandra Cristin
Création & régie lumière : Dgiorgia Chaix-Saurin
Production / diffusion : Anouk Dupont-Seignour
Production : Studio Crash

Soutiens : Mécènes du Sud dans le cadre de Canal Royal 2022, CRAC OCCITANIE Sète, P.A.R.T.S Bruxelles, SpinOff Forstudium i Dans Oslo, Dansand Ostende; De l'impertinence #1 Pour la saison 2025/2026, Studiocrash bénéficie du soutien du ZEF – Scène Nationale de Marseille dans le cadre de la mise à disposition d'un bureau au sein du théâtre.
Accueils en résidence : Théâtre Molière scène nationale de Sète et du Bassin de Thau, KLAP Maison pour la danse de Marseille
Remerciements : Thomas Bîrzan, Davis Freeman, P.A.R.T.S GXIII

Spectacle créé le 9 juillet 2022 à P.A.R.T.S., Bruxelles

Artiste associée à la Ménagerie de verre (depuis 2026)
Artiste associée à l'Agora, Cité Internationale de la Danse (2026-2029)

Zoé Lakhnati est lauréate 2024 du Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE) financé par la région Île-de-France

Zoé Lakhnati © Serin Drejer

ARMIN HOKMI
REPERTOIRE-(BZAM)
(VERSION IN SITU)

Lundi 14 décembre 2026 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Qu'est-ce qui soudain met un corps en mouvement ? Pour répondre à cette question qui traverse son travail depuis Shiraz, Armin Hokmi propose sa nouvelle création Bazm (Repertoire) pour un groupe d'interprètes venu de tous les horizons. Contre toute attente, Il invente un répertoire qui ne convoque aucune danse qui renverrait à des traces documentaires particulières, sauvées de l'oubli ou de l'invisibilisation de l'histoire. Ce qu'il veut faire sentir au public, c'est le désir de danser l'élan avant le mouvement.

Comme un bondissement qui provoque la danse avant qu'elle ne prenne forme et ne devienne langage, cette danse surgit d'une impulsion première comme une forme d'accès à notre être-au- monde, tour à tour intérieure ou expansive et charnelle, et se construit à travers un « faux répertoire » : Le chorégraphe propose des codes déjà existants et vécus avec la familiarité de certains mouvements issus de danses négligées ou marginales et qui soudain deviennent 'Bazm', surprenant le public et ouvrant la possibilité de leurs dérives et transformations. Avec la notion de 'Bazm' qui en persan désigne un événement qui s'éloigne et dévie de son but d'origine, Armin Hokmi suscite du mouvement plutôt que de le fixer. Il œuvre ici avec un matériel rythmique et chorégraphique issu de ses dernières recherches pour créer de nouvelles articulations entre les gestes passés et ceux à venir. Bazm (Repertoire) réimagine ce qui fait vie en offrant à voir un corps instrument mais libre, qui puise son énergie vitale dans le cœur pour mieux ouvrir le champ des possibles.

Concept et chorégraphie : Armin Hokmi, artiste associé à l'Agora, Cité Internationale de la Danse (2026)
Musique Helen Island, CARYO
Scénographie et création lumière : Felipe Osorio Guzman Conception lumière : Vito Walter
Réalisation des costumes : L'atelier Baset Hauts, Paris Costumes : Cecilio Orozco
Conseil artistique : Jonas Maria Droste, Julie Guibert Agora-Cité internationale de la danse Montpellier Danse + CCN Occitanie

Armin Hokmi © Bazm

MADELEINE FOURNIER
GROWING PIECES
(VERSION IN SITU)

Lundi 18 janvier 2027 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

S'inspirant du mythe grec des Héliades, ces sœurs qui pétrifiées de chagrin à la mort de leur frère se métamorphosèrent en peupliers, la chorégraphe Madeleine Fournier explore en duo avec le musicien Julien Desailly, une traversée musicale et dansée de la transformation intime. Entre ancrage et effacement, fixité et frémissement, le corps devient l'espace même de la mue, matière endeuillée mais vibrante. Présentée au Festival d'Avignon 2026, cette pièce est rejouée dans une version pour la salle des nymphéas de Monet.

De cette lutte abyssale entre fin et commencement, Growing piece met en tension ou en contact la torpeur et la vitalité, la lenteur et le surgissement, la violence et la beauté. La musique live respire, souligne, prolonge les états d'âme et de corps, détaillant les contours d'une danse frictionnelle entre ce qui s'arrache, part en lambeaux, et ce qui résiste et commence à renaître. Une danse tout en suspens, quasi végétale, qui dans l'espace immersif de la salle des Nymphéas de Monet donne à voir les forces souterraines et la nature cyclique des mouvements qui composent le vivant. Cette danse intensément reliée au pouvoir de la musique invite à inventer des formes alternatives d'habitation du monde et déploie une expérience atemporelle de notre humanité. Présentée au Festival d'Avignon 2026, Growing piece s'adapte tout naturellement à l'ensemble des nymphéas de Monet.

Avec le soutien de King's Fountain

Chorégraphie et interprétation Madeleine Fournier Musique et interprétation Julien Desailly
Scénographie Andrea Baglione
Création lumière Andréa Baglione et Nicolas Marie
Assistant chorégraphique Jérôme Andrieu Costumes Lou Thonet
Régie son et lumière Vincent Domenet
Regard extérieur Sonia Garcia, Ruth Childs, Catherine Hershey, Anne Lenglet

Administration, production, diffusion bureau Retors Particulier
Production Chloé Béasse
Administration Nolwenn Mornet
Développement et diffusion Margot Quénéhervé
Presse Flore Guiraud
Production ODETTA
Coproduction La place de la danse CDCN de Toulouse, La Manufacture CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux et La Rochelle, L'Atelier de Paris CDCN, Le Pacifique CDCN Grenoble AURA et accueil en résidence dans le cadre de l'Accueil Studio, La Pop
Avec le soutien de L'Essieu du Batut-Murols, le CND Pantin, Honolulu Nantes, Théâtre de la Bastille

La compagnie ODETTA est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France. Ce projet a été financé par la Région Île-de-France.

Spectacle créé le 5 novembre 2025 à l'Atelier de Paris - CDCN.

Madeleine Fournier, growing piece © Patrick Berger

AINA ALEGRE
AURA
(CRÉATION POUR LES NYMPHÉAS)

Lundi 22 février 2027 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Chorégraphe et danseuse, co-directrice du Centre chorégraphique national de Grenoble, Aina Alegre appréhende la création chorégraphique comme un terrain pour ouvrir des imaginaires autour du corps. A travers ses spectacles et performances, elle mène aussi des projets de recherches autour des notions de mémoire et d'archive qui traversent son travail. AURA, est ainsi dédié aux pionnières de la danse moderne et aux Nymphéas de Monet, panneaux peints conçus à l'époque du plein essor de cette danse libératrice.

Aina Alegre explore un travail chorégraphique conçu comme une « orchestration » du mouvement, du son, de la lumière et de l'espace. Aura se fond ainsi dans l'environnement des Nymphéas et dans cette période du tournant du XXe siècle où une dimension ésotérique et médiumnique s'infuse dans les pratiques des femmes artistes, de la peintre suédoise Hilma af Klint à la danseuse et chorégraphe allemande Mary Wigman. Aina Alegre cherche et trouve chez ces pionnières des mouvements qui convoquent l'invisible, la magie ou qui génèrent des états hypnotiques. A travers cette performance abstraite, bruitiste et silencieuse, où elle danse en solo, la chorégraphe met l'imaginaire en dialogue avec certaine vision des corps devenus une abstraction, avec une « autre corporalité », qui puisse donner une nouvelle lecture des Nymphéas..

Conception et interprétation : Aina Alegre
Collaboration visuelle : Jan Fedinger

Production : Centre chorégraphique national de Grenoble & STUDIO FICTIF
Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, la Région Auvergne – Rhône-Alpes, le Département de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole.

Aina Alegre © Pascale Cholette

SUZANNE HENRY
ELLE BRÛLE

Lundi 8 mars 2027 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Avec elle brûle, Suzanne Henry part d'une colère qui la traverse, à la fois moteur et protection, manière d'affirmer sa place autant que de contenir une vulnérabilité. De cette tension naît son premier solo incandescent, seule en scène, une traversée physique dense et engagée, menée jusqu'au seuil de l'embrasement.

Avec elle brûle, Suzanne Henry se met au travail d'un héritage : celui des techniques apprises, des formes assimilées, des gestes accumulés et incorporés au fil du temps. Après des années d'apprentissage et de confrontation à différentes écritures chorégraphiques, elle interroge ce legs artistique et la place qu'il occupe dans son propre corps. Plutôt que de se dégager de cet héritage, Suzanne Henry choisit de le pousser jusqu'à ses limites pour en faire émerger une écriture qui lui est propre. Dans ce processus de réappropriation, le corps révèle des mémoires traumatiques, le geste se dresse, insiste, et traverse la douleur de l'effort. Pensée comme une mise à l'épreuve, la chorégraphie pousse jusqu'aux retranchements, expose l'épuisement et maintient le corps au bord de la rupture. Traversée par des récits d'autres femmes, la pièce dépasse l'expérience individuelle pour s'ouvrir à une dimension collective. La danse agit ici comme un révélateur : ce qui brûle à l'intérieur se convertit en énergie motrice, jusqu'à devenir force d'affirmation.

Chorégraphie et interprétation : Suzanne Henry
Assistantes chorégraphiques : Margot Jude - Océane Lhomme
Regards extérieurs : Volmir Cordeiro - Zélia Sanchez - Yu Hsuan Chang - Jeanne Emeriau - Claire Audrain
Stagiaire : Ellena Henry
Préparateur physique : Cédric Lucas
Guitare acoustique : Samuel Devin / Johanna Baget
Composition musicale : Zoé Kammarti
Arrangement musical : François Longo - Tamino Edener
Création lumière : Sophie Lepoutre
Captation et teaser : Alexandre Lard
Musiques : *So strange! So strange!* de Sainkho Namtchilak
Simple chanson, poème de Marie Dauguet, adapté à la guitare par Samuel Devin
En production déléguée avec les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis
Direction : Frédérique Latu
Administrateur : Raphaël Saubole
Production : Thomas Dekeukelare
Artiste bénéficiant du dispositif Forte de la région Île-de-France
Accueil en résidence et production déléguée avec l'Espace Pasolini
Direction : Nathalie Lecorre
Artiste bénéficiant du dispositif Tremplin de la région Hauts-de-France
Accueils en résidence : CND, Pantin - Schwere Reiter, Munich - Freezone, Barcelone – Scène Nationale de Dieppe (ACEAC) – La Chaufferie DCA

Suzanne Henry © Aurélie Veyrat

OLGA DUKHOVNA
HOPAK

(VERSION IN SITU)

Lundi 5 avril 2027 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

La danse hopak, une danse héritée des cosaques et composée de sauts et de tours virtuoses est devenue l'un des symboles de l'Ukraine, au cours duquel un cercle se forme, accueillant des danseurs dans leurs solos les plus spectaculaires. Issue de cette culture, la chorégraphe Olga Dukhovna met en correspondance ces gestes et ce folklore avec leur charge politique dans le contexte actuel et compose un pas de deux qui rappelle l'esprit « battle ».

Olga Dukhovna travaille régulièrement avec des procédés de recyclage du vocabulaire déployé par différentes danses traditionnelles ukrainiennes, à la fois martiales, exigeantes, spectaculaires. Plusieurs distorsions (ralentissements, découpages, modulations...) rendent alors ces gestes à peine reconnaissables, la chorégraphe s'attachant à l'étude formelle du mouvement pour vider les gestes existants de leur symboliques et significations. Ce processus de création s'inspire des procédés et des méthodes employées par le compositeur Bela Bartok connu pour combiner des thèmes du folklore national et la composition d'une musique savante. En Ukraine, le geste a un pouvoir politique dans un désir de faire culture comme on fait communauté et société. Ce saut entre le folklore et l'urbain est pour Olga Dukhovna un signe fort de soutien à son Ukraine natale. Hopak est ainsi un travail de recherche méticuleux qui donne à voir un spectacle de danse inattendu et jubilatoire, grâce encore au travail musical inédit porté sur scène par un accordéoniste. Car si la notion de « folklore » est construite dans un contexte précis, elle intéresse vivement les artistes contemporains.

RProduction C.A.M.P

Chorégraphe : Olga Dukhovna
Compositeur musique : Dennis Weijers
Interprètes : Olga Dukhovna et François Malbranque
Musicien accordéoniste : Eric Jaccard – Alain

Hopak © Geoffrey Montagu

S-E-D - SHARON EYAL DANCE
DANSE DANS LES NYMPHÉAS

Lundi 24 mai 2027 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

Performance pour les Nymphéas / création

Artiste associée à Chaillot - Théâtre national de la danse (depuis 2026)

En mai 1927, l'inauguration des Nymphéas de Claude Monet au Musée de l'Orangerie invite à une expérience immersive sans précédent. Dans les deux salles ovales conçues par Monet lui-même, ses panneaux peints offrent « l'illusion d'un tout sans fin ». On ne se contente plus de regarder le tableau : on est dedans.

Afin de célébrer cet anniversaire, Sharon Eyal, chorégraphe mondialement acclamée, crée une œuvre inédite, sensuelle et intime, inspirée par cet environnement. Elle met en scène « des corps vibrants, des transes calmes ou furieuses, une gestuelle tendue à l'extrême, d'où jaillit la beauté de l'instant ».

« Permettant une riche interaction entre mouvements individuels et collectifs et créant une mosaïque dynamique d'interactions et de relations, les danseurs sont au cœur de cette proposition dansée in situ, leurs corps projetant une émotion qui transcende les mots », telle que l'a imaginée Sharon Eyal.

C'est encore une méditation sur la lumière qui dissout la forme et tend vers l'abstraction que la chorégraphe invente ici. Car ce testament final de Claude Monet résout bien cette difficulté insurmontable de la fragmentation dans la série pour se fondre dans le continuum. Il entre alors en résonance avec l'approche de Sharon Eyal, qui a elle aussi travaillé en séries.
Cette soirée de danse promet un grand moment de virtuosité et d'émotion : un hommage à la vie.

Dans dans les Nymphéas - Eyal Sharon © Vitali Akimov

ROSALIND CRISP, FRÉDÉRIC BLONDY & EDWARD PERRAUD
THE COOK, THE CROOK AND THE CROW

Lundi 14 juin 2027 - 19h et 20h30
Musée de l'Orangerie - Salles des Nymphéas

Tous publics.

La chorégraphe australienne et danseuse Rosalind Crisp, le pianiste Frédéric Blondy et le percussionniste Edward Perraud développent une pratique commune fondée sur l'écoute, le jeu et une disponibilité constante à la transformation. Chacun engage son instrument, corps, piano, peaux et matières, comme un champ de perception en mouvement, capable d'accueillir l'imprévu, la rupture, l'infime. Dans l'espace circulaire de la salle des Nymphéas, trois présences se tiennent ainsi au travail, intensément, lucidement, comme si chaque instant comptait.

Au cœur des grands tableaux peints de Monet qui dissolvent les contours et suspendent le regard, apparaissent à la fois une danse, un piano, des percussions. Rien n'y est fixé à l'avance, sinon une attention extrême portée à ce qui advient. Pour ces trois artistes, la rencontre trouve son origine dans une reconnaissance immédiate : celle d'une manière de « jouer » qui ne distingue pas entre geste musical et geste dansé, mais les inscrit dans un même flux d'attention et de décision. Ici, aucun rôle n'est assigné. Le corps peut devenir rythme, la percussion espace, le piano respiration. Cette densité de présence
transforme la relation à l'espace : il s'agit d'habiter un milieu commun, traversé par le son, le mouvement et le regard.

Les interprètes évoluent dans un paysage immersif où les repères vacillent. L'écoute s'élargit, les gestes se déposent autrement, comme absorbés par la surface vibrante du lieu. Ce qui se déploie alors n'est ni un concert, ni une pièce chorégraphique, mais une expérience de co-présence : une forme en train d'apparaître où chaque action engage l'ensemble, où chaque apparition porte en elle la possibilité de sa disparition.

Chorégraphie et interprétation : Rosalind Crisp
Composition musicale : Frédéric Blondy & Edward Perraud
Piano : Frédéric Blondy
Percussions : Edward Perraud

Avec le soutien de :
L'Atelier de Paris CDCN
La Cité internationale des arts Babbel Productions

Rosaling Crisp © Edita Sentić

Contacts
& infos pratiques

MUSÉE D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE

Antonine Fulla
Directrice de la programmation culturelle et des auditoriums

Sandra Bernhard
Responsable de la programmation musicale

Isabelle Danto
Responsable de la programmation danse

COMMUNICATION

Amélie Hardivillier
Directrice de la communication
+ 33 (0)1 40 49 48 56 • + 33 (0)6 73 21 17 18
amelie.hardivillier@musee-orsay.fr

PRESSE

Nadia Refsi
Responsable du pôle presse
+ 33 (0)1 40 49 49 20 • + 33 (0)6 26 64 88 46
nadia.refsi@musee-orsay.fr

Cécile Castagnola
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 20
cecile.castagnola@musee-orsay.fr

Inès Masset
Attachée de presse
+ 33 (0)1 40 49 49 21
ines.masset@musee-orsay.fr

Opus 64 - Patricia Gangloff
Attachée de presse
+33 (0)1 40 26 77 94
p.gangloff@opus64.com

**** NOUVEAU ****

Tous les communiqués et dossiers de presse sur l'espace de presse numérique :

ACCÈS ET HORAIRES D'OUVERTURE

Musée de l'Orangerie
Jardin des Tuileries (côté Seine)
75001 Paris

9:30 – 18:00
Fermé mardi

TARIFS

Plein tarif : 12 €
Tarif adhérent Carte Blanche : 8€
Tarif jeune et solidarité : 5€

Réservation recommandée sur
www.billetterie.musee-orangerie.fr

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.musee-orangerie.fr